

L'observation est la plus vieille technique de collecte des données scientifiques, et la plus répandue si nous considérons la science dans son ensemble.

En sciences humaines, la technique de l'observation est également très utile. Elle convient parfaitement à « *l'analyse du non verbal et de ce qu'il révèle : les conduites instituées et les codes comportementaux, le rapport au corps, les modes de vie et les traits culturels, l'organisation spatiale des groupes et des sociétés, etc.* » (Quivy et Van Campenhoudt 1988).

1- **Définition** : Observer n'est pas seulement regarder ; c'est une certaine organisation de la vision. Elle est structurée de sorte à voir ce qui est adéquat par rapport à un projet de recherche, à un cadre théorique.

2- Ses objectifs :

Elle permet d'enregistrer les comportements au moment où ils se produisent.

Elle aide à mesurer la discordance entre le comportement sur le terrain et le discours tenu au cours d'un entretien, ou un questionnaire.

3- Les conditions d'observation :

Avant l'observation

- Être au clair avec les objectifs de la recherche et être avancé dans le travail (problématique, cadre conceptuel...)
- Avoir acquis les techniques de prise de notes.
- S'entraîner à utiliser le protocole d'observation utilisé (grille), demander les autorisations, prendre la décision d'informer ou non les personnes observées. Le dilemme peut être grand, car il existe toujours un risque de modification du comportement de l'observé, ce qui compromet les résultats de l'étude.

Durant l'observation

- Noter de façon précise les conditions dans lesquelles se passe l'observation.
- Être disponible et attentif aux situations, au contexte.
- Être le plus impartial, le plus neutre possible. (plus la méthode est structurée, moins l'observateur est impliqué).
- Ne pas interpréter, mais la tentation est grande.

Après l'observation

- Revoir les notes, et apporter si besoin des additions ou corrections ; ordonner provisoirement les données, établir des fiches.

La grille d'observation :***Observer quoi, qui, où, et quand ?***

La grille d'observation doit être adaptée à la réalité. Elle orientera les yeux du chercheur. Chaque type d'observation et phénomène observé a ses propres caractéristiques d'où une grille particulière néanmoins, la grille doit se constituer par catégories et permettre un recueil systématisé.

1. Identifier votre **variable dépendante** ou variable observée (=Y)
2. Définir cette variable avec clarté et précision.
3. Choisir et définir l'une des **dimensions** de cette variable, s'il y a lieu.
4. **Opérationnaliser** la dimension retenue, donc la décomposer en **indicateurs**.
5. Choisir les **paramètres** de ces indicateurs (fréquence, absence/présence, latence, durée, ordre d'apparition, quantité/intensité)

4- L'effet d'intrusion de l'observateur :

Dans la technique de l'observation, déformation de la mesure d'un comportement provoqué par la simple présence de l'observateur auprès de l'observé car le simple fait d'observer quelqu'un peut suffire à modifier son comportement. Diverses stratégies d'observation ou types d'observations sont proposés pour contrer l'effet d'intrusion. ...

5-1- les types d'observation :**A- L'observation non dissimulée appelée aussi « ouverte » :**

Consiste à admettre ouvertement l'impossibilité de se distancier véritablement de son objet d'observation et à tenter au contraire de s'en rapprocher le plus possible au point de s'intégrer dans son environnement afin de broser un portrait global de ses activités. L'exemple de l'anthropologue Daniel Wolf qui est entré dans une communauté de motards afin de comprendre le fonctionnement sans cacher ses réelles intentions mais en garantissant l'anonymat aux motards.

B- L'observation participante :

Le chercheur participe au phénomène qu'il étudie. Il ne cherche pas à être extérieur, au contraire, il veut tout comprendre de l'intérieur. Par exemple un enseignant chercheur qui voudrait connaître les caractéristiques des étudiants qui viennent le consulter entre ses heures de cours pourrait ainsi, tout en leur offrant des explications, prendre soin de noter certains comportements.

C- L'observation non participante :

Le chercheur ne se mêle pas à la vie du groupe étudié afin que sa présence n'influence pas son comportement. Et inversement l'observateur garde toutes ses qualités d'objectivité et de raisonnement. L'observateur n'est pas membre du groupe, il garde une certaine distance. Il ne prend pas la parole et ne participe pas aux activités. Assis en retrait ou caché derrière une vitre sans tain, il note et/ou enregistre ce qui se passe. Donnons ici l'exemple d'un chercheur qui voudrait étudier le comportement des clients d'une clinique médicale : tout en restant dans la salle d'attente il pourra noter observer se faisant passer pour un client aussi.

D- L'observation dissimulée :

Lorsque le chercheur choisit de taire ses intentions d'observation et intègre ou pas le groupe étudié, ceci consiste à ce qu'on appelle une observation dissimulée c'est-à-dire non déclarée et non connue des sujets observés.

A côté de ces stratégies d'observation, le chercheur peut être conduit à observer des comportements qu'il n'a pas suscités ou déterminés à l'avance. C'est ce qu'on appelle **'l'observation libre'** par rapport à **« l'observation systématique »**, très rigoureuse, nécessitant une segmentation minutieuse de la réalité.

Les avantages de la « non-participation » :

L'observation n'a pas d'impact sur les données collectées ; Le chercheur n'a pas besoin de se faire accepter par les « participants » ; Plus rapide et moins coûteux...

Les avantages de la participation :

Permet d'interroger les participants pour en savoir plus et aborder avec eux des questions qu'ils n'aborderaient pas autrement ; Permet de tisser un lien de confiance avec certains, de les rencontrer, de faire des entrevues avec eux ; Permet de découvrir des dimensions inconnues et insoupçonnées du phénomène étudié ; Permet de soumettre son analyse à ceux qui en sont l'objet, d'en débattre avec eux pour la raffiner et l'enrichir.

Quelques conseils pour l'observateur :

Le défi du chercheur est donc de trier l'information recueillie, de repérer les enchaînements d'actions et de faire un choix des observables. Il doit constater purement et simplement le phénomène qu'il a sous les yeux. Il ne doit avoir d'autres soucis que de se prémunir contre les erreurs d'observation. Il agit comme un photographe, son observation doit représenter exactement la nature.

Il doit prendre en considération le sujet de recherche pour choisir le type d'observation afin de minimiser la réactivité de l'observé, le choix d'une méthode d'observation étant la

moins intrusive possible est privilégié. Une façon de faire est de filmer , ce qui permet d'avoir un médium entre l'observateur et l'observé. De plus il a été démontré que le recours à l'enregistrement vidéo est incontestable pour ce qui est de la finesse du recueil des données.

Bibliographie du cours

Arborio, A. M. et Fournier, P. (2005). *L'enquête et ses méthodes. L'observation directe*. Paris, France :Armand Colin Éditeur.

<http://www.ih2ef.education.fr/conseils/recueil-de-donnees/operations/construction-des-outils-de-recueil/observation/>

<https://annerevillard.com/enseignement/methodes-qualitatives/initiation-investigation-empirique/fiches-techniques-initiation-investigation-empirique/fiche-technique-premieres-seances-dobservation/>